LETTRE D’INFORMATION N°2

(mars /avril 2014)

Avec la clémence du temps, nous avons pu donner un peu plus de corps à l’oasis des abeilles. Des travaux et des plantations viennent d’être réalisés permettant de mieux se rendre compte de la future structure.

Ainsi après le labourage et hersage de 2 grands espaces effectués bénévolement par 2 adhérents du Club des Aînés, Denise et Georges THALIE de Gaule, leur ensemencement en graminées vivaces et nectarifères a été réalisé. Sur l’espace 3, ont été semés de l’anthyllis vulnéraire et une composition de 18 graminées ( intitulé « petit gibier »), sur l’espace 5, du lotier et du sainfoin.

Ensuite, 2 rangées d’arbres fruitiers de variétés méritantes, et , en particulier, 9 pommiers et 1 poirier, offerts par la section locale des Croqueurs de Pommes du Haut Quercy, ont été plantés au milieu de 2 allées. Puis une bordure de framboisiers a été mise en place auxquels s’ajouteront prochainement, des cassissiers et des groseilliers. En parallèle, des arbustes floraux, des vitex, des lavandes et des buddleia garniront une autre bordure. Autour du bassin, plusieurs saules marsault apporteront, chaque année, au tout début du printemps, nectar et surtout pollen pour nourrir le couvain.

Maintenant, nous attendons la pluie qui favorisera la germination puis, dans quelques semaines, une floraison. Ainsi nos avettes qui renforcent actuellement les colonies auront diversité, qualité et quantité de fleurs dans l’espace et le temps (étalement des floraisons). De plus, le bois tout proche, aux essences variées complète les ressources apicoles, et du reste, le choiux de cette parcelle n’est pas le fruit du hasard. En effet, cet autre écosystèmes se nourrit de celui de la prairie et vice et versa. Du reste, la lisière (un écotone pour les scientifiques), transition entre 2 écosystèmes sont des espaces riches en biodiversité. En outre, plus un écosystème recèle d’espèces végétales, plus il sera productif en matière organique et en énergie. Ainsi, une grande biodiversité le rendra plus stable et lui permettra de se reconstituer plus rapidement en cas de perturbation (sécheresse, tempête etc.…).

A suivre… J. PERRIER